



Très chères sœurs,

hier soir, 30 août, 22e Dimanche du Temps Ordinaire à 21h, à l'infirmerie de la communauté de la Divine Providence à Rome, le Christ Maître a appelé à lui pour lui donner la vie en plénitude, notre sœur

**PAPPALARDO sr ANNA (sr Patrizia)
née à Naples le 2 janvier 1935**

Il y a quelques années, avec une véritable affection filiale, sœur Anna avait raconté sa première rencontre avec Maestra Tecla, qui avait eu lieu au sein de la communauté de Naples, avant son entrée dans la congrégation. Elle se souvenait *de sa silhouette majestueuse et douce, au regard pénétrant, aux paroles simples mais chargées d'humanité et d'amour*. Et elle se remémorait la grande attention que Maestra Tecla portait à sa personne, à ses intérêts, à ses aspirations : « *Elle m'a demandé ce que j'aimerais faire à l'avenir. Comme j'enseignais déjà durant ces années-là, même si je fréquentais encore le lycée, elle m'a assuré : « Chez nous aussi, tu pourras enseigner". Elle avait raison!* »

En réalité, sœur Anna est surtout restée dans les mémoires pour ses qualités d'enseignante, son amour pour l'étude et la réflexion, son talent d'écriture, et pour avoir maintenu vivante parmi nous la dimension enseignante de la vocation paulienne.

Elle était entrée dans la congrégation à la maison de Rome le 2 octobre 1956, à l'âge de vingt et un ans, après avoir obtenu son diplôme d'enseignante au sein de sa famille. Dès le début, elle avait été affectée aux bureaux de l'économat et avait eu l'opportunité de vivre une expérience à Messina, auprès de l'Office catéchistique diocésain. Elle avait ensuite fait son noviciat à Rome, conclu par sa première profession le 30 juin 1960. Pendant le temps du juniorat, elle avait brièvement fait l'expérience de la mission itinérante à Aoste mais avait surtout eu le don d'approfondir de manière systématique la théologie au sein du centre universitaire de Rome.

En 1964, elle a été envoyée en Espagne, dans la communauté de Madrid San Bernardo, pour s'occuper de l'enseignement des jeunes en formation. À son retour à Rome, en 1970, elle a poursuivi ce ministère en soutenant les sœurs qui achevaient leurs études et passaient les examens dans les écoles publiques. Mais sœur Anna n'a jamais interrompu les études personnelles et, en 1976, elle a eu la possibilité d'obtenir une licence en pédagogie et une licence en théologie. Pendant un certain temps, elle a été appelée à collaborer avec le centre diocésain de Treviso, puis, pendant une dizaine d'années, elle s'est consacrée à l'enseignement dans les collèges organisés par la Société Saint-Paul, tout en obtenant un second diplôme universitaire en lettres.

Elle a ensuite coordonné pendant deux ans, de 1998 à l'an 2000, au sein de la communauté de la Via dei Lucchesi à Rome, le groupe de sœurs engagées dans l'approfondissement du charisme paulinien ; puis dans la maison Divina Provvidenza, où elle a passé une grande partie de sa vie, elle a exercé la fonction de responsable de groupe durant plusieurs mandats. Elle accordait toujours une attention particulière aux activités intellectuelles et d'étude, sans pour autant négliger les compétences culinaires, un domaine dans lequel elle était très experte, notamment en matière de pâtisserie. On se souvient également beaucoup d'elle pour son engagement en paroisse, en tant que catéchiste de générations entières. En 2003, elle avait été appelée à assumer la fonction de supérieure dans la maison de la Via Bosio, à Rome. Pendant quelques années, elle a exercé avec compétence le rôle d'animatrice des groupes de Coopérateurs Pauliniens présents en Italie, en assurant la coordination nationale.

On se souvient d'elle comme une signature constante de diverses revues pauliniennes, en particulier Il « Cooperatore Paolino » et « Madre di Dio ». C'est à elle que l'on devait les commentaires sur les différentes journées ecclésiales ou charismatiques, et elle rédigeait des articles à portée sociale ainsi que sur des sujets d'actualité. Une expérience paulinienne vraiment intense que celle de Sœur Anna. Touchée il y a quelques années par une grave anémie et une insuffisance rénale, elle a vécu sa maladie avec une grande dignité, dans un esprit d'offrande, le regard du cœur tourné vers Maestra Tecla, qu'elle avait toujours considérée *comme un phare lumineux éclairant le chemin de ses filles en tant que mère vigilante et aimante*. Avec affection.


sr Anna Maria Parenzan

Rome, 31 août 2026